

la Société des arquebusiers. Les cordons du poêle étaient tenus par les membres de la Cour princière.

Le prince Henri suivait le corbillard en voiture fermée, en compagnie de sa soeur, la grande-duchesse Sophie de Weimar. Suivaient également en voiture, les frères de la défunte princesse, les princes Hermann, Gustave et Edouard de Saxe-Weimar-Eisenach ainsi que d'autres assistants de marque.

A la descente du train, en gare de La Haye, le prince et ses parents furent reçus par le roi, la reine, le prince FREDERIC, le prince *d'Orange* et le prince ALEXANDRE. Avaient également fait le voyage en compagnie des proches du prince Henri, des députations de la Chambre des députés, du Conseil d'Etat, du gouvernement et de la Ville de Luxembourg, le major commandant Alphonse MUNCHEN, le capitaine CRISPIN, le pasteur TRAUTVETTER ainsi que Félix de BLOCHAUSEN et François MAJERUS, amis du stadhouder. Le docteur MAYRISCH arriva plus tard.

L'inhumation dans le caveau royal de l'église de Delft eut lieu le 17 mai avec le cérémonial en usage à la Cour des Pays-Bas. A la différence du cortège de Luxembourg, toute musique était cette fois-ci bannie. Mais comme à Luxembourg, la bière était recouverte de la couronne de chêne en argent frappé, souvenir des dames de la Ville de Luxembourg. D'après le chroniqueur, les paroles du vieux pasteur émotionnèrent tellement le roi grand-duc et son frère que ceux-ci ne purent empêcher leurs larmes de couler. (46)

Touché des sympathies de l'immense majorité de la population luxembourgeoise, le lieutenant du roi s'exprima ainsi : « Ce que les Luxembourgeois ont fait pour la Princesse et pour Moi, forme un nouveau lien entre eux et Moi. »

Le comte de KOENIGSMARCK avait prédit que le prince Henri serait dominé par la femme énergique qu'était la défunte princesse. Le diplomate prussien avait raison mais, comme le confirme un auteur peu bienveillant pour le stadhouder qu'il considérait comme un « personnage insignifiant », l'ascendant de la princesse Amélie sur son faible mari se montra « bienfaisant ». Aussi un historien se plut-il à mettre en opposition la présence de la princesse saxonne avec celle (possible) de ses lointains ancêtres transplantés dans notre pays par Charlemagne et à celle (sûre et tout aussi peu réjouissante) des guerriers de Guillaume de Saxe dit le Belliqueux, venus en 1443 pour prendre sans succès possession du duché de Luxembourg. (49)

L'épouse du prince Henri laissa un bon souvenir auprès de la communauté protestante ; c'est sûrement sur l'intervention de la princesse Amélie que le gouvernement ecclésiastique de Saxe-Weimar, consulté par le consistoire de Luxembourg, prêta ses bons offices lorsqu'il s'agit d'organiser la communauté civile des protestants du Luxembourg, un peu désemparée en 1867 après la dissolution de l'importante communauté militaire. (50)